



Pourquoi et comment gérer une forêt avec Dryade ?

L'origine de Dryade et du projet « De quel bois je me chauffe »

Dryade est née en 2011 d'un besoin local d'autonomie et pour favoriser une gestion forestière responsable, solidaire et écologique. Elle s'intéresse dans un premier temps au bois bûche.

La Drôme est couverte à 49% de forêts. Mais la valeur du bois y est généralement faible. Les exploitants forestiers locaux qui vendent du bois de chauffage ont une marge réduite. Ils importent une bonne majorité du bois d'autres régions. Les taillis locaux sont exploités suivant la traditionnelle coupe rase, plus rentable. Cela maintient la forêt à un stade juvénile et ne lui permet pas de s'améliorer vers des débouchés plus rentables. De plus, elle cause souvent des conflits avec le voisinage concernant l'état des chemins, le paysage, etc. Beaucoup de propriétaires préfèrent donc ne pas intervenir. Pourtant, il est possible de prélever du bois en observant, sélectionnant les arbres à couper et apportant du soin à la forêt.



Une coupe sélective qui maintient la continuité du couvert forestier permet d'extraire du bois bûche local, d'améliorer la valeur économique et écologique de la forêt, et de générer des emplois de qualité.

Dryade est une association d'intérêt général qui apporte des moyens aux forestiers, propriétaires forestiers, et citoyens pour développer ensemble ce mode de gestion et supporter la surcharge de travail manuel induite. Pour les propriétaires, c'est devenir responsable, dans la durée, de la gestion de cet espace naturel. Pour les forestiers, c'est sortir du dilemme entre respect de la forêt et contraintes économiques. Pour les consommateurs, c'est découvrir la forêt et le métier de forestier.

Les 3 piliers de l'action sont :

- Une gestion écologique, pérenne et rentable de la forêt.
- La création d'activité par la transmission des méthodes et du savoir-faire.
- L'implication de tous les usagers dont les consommateurs de bois bûche.



L'intérêt d'une gestion à long terme de la forêt

Dans les usages locaux, le taillis est coupé à ras tous les 40 ans. C'est un travail rapide et simple pour le forestier. Cela apporte un gain financier immédiat au propriétaire, mais appauvrit la forêt et induit une perte de tous les usages de la forêt.

Différente, la gestion écologique de la forêt implique une coupe tous les 6 à 12 ans. Pour le forestier, le travail est plus intéressant, plus délicat aussi. Cela lisse les revenus du propriétaire et offre un maintien de son capital forestier à long terme. Le couvert forestier est maintenu, la forêt est plus claire, plus pénétrable pour ses usagers.

Une gestion à long terme consiste à¹ :

- Favoriser la diversité des essences, et donc la diversité de la faune et de la flore associée, pour résister aux aléas climatiques ou aux parasites.
- Favoriser la croissance des arbres pour l'avenir, en fonction du potentiel de la forêt et des besoins d'usage locaux.
- Recourir à plus de savoir-faire forestier et moins de matériel et d'énergie.

Le maintien d'un couvert boisé permet de :

- Protéger les sols et l'eau.
- Réduire l'apparition de plantes invasives.
- Ralentir l'évolution de l'environnement et du paysage.
- Entretenir l'ambiance forestière pour les loisirs, la faune et la flore.
- Favoriser les autres produits forestiers.

Tout le bois produit par la terre n'a pas pour vocation à être brûlé, scié ou transformé. Mettre en valeur la forêt consiste à conserver l'ambiance forestière et à favoriser les arbres d'avenir. La récolte coûte plus cher mais Dryade propose des moyens pour compenser.

Adapter la logique des AMAP à la forêt ?



Dans les AMAP, les consommateurs s'engagent dans la durée auprès du paysan sur l'achat de produits alimentaires locaux de qualité, facilitant l'organisation et la commercialisation de ce dernier.

Dryade adapte ce concept en créant du lien entre acteurs de la forêt. Le surcroît de travail lié à la gestion écologique est compensé par une moindre rémunération à court terme du propriétaire, du bénévolat et une trésorerie facilitée par les consommateurs.

¹ Pour plus de détails, voir le site prosylva.fr et reseau-relier.org/Foret-Programme



La mise en œuvre sur le terrain

Lors d'une première visite de la forêt, nous étudions ensemble son potentiel d'amélioration ainsi que les moyens possibles de débardage et les accès.

Lors du chantier, au maximum un quart du bois est prélevé selon la densité et la hauteur. Les arbres à valoriser sont identifiés (valeur économique, écologique). Les arbres qui les gênent, ainsi les arbres malades ou à maturité sont coupés à raz du sol et d'un seul trait. La date des coupes est adaptée aux flux de la sève.



L'objectif principal est d'améliorer la forêt en sortant du bois, majoritairement en bûches, et de transmettre ce savoir-faire localement.

Le chantier commence par une observation dirigée du milieu. Le chantier est sous la responsabilité d'un exploitant ou entrepreneur de travaux forestiers.

Tracteurs et remorques sont utilisés sur les chemins et les routes.

Des équipements de débardage légers sont choisis en fonction de la nature du sol forestier et de la densité des arbres, pour réduire les dégâts d'exploitation.

Si possible, le bois est stocké à proximité d'un lieu habité, pour éviter le vol.

Des temps de sensibilisation et de formation sont dirigés par un bûcheron formateur expérimenté.

L'action de Dryade auprès d'un propriétaire

- Une visite sur le terrain et des conseils pour envisager la coupe et le débardage dans une partie de la forêt, suivant ses particularités.
- Des modèles d'organisation, juridiquement et économiquement viables, pour accompagner les exploitants locaux vers l' « AMAP bois bûche ».
- Des temps de formation et de transmission du savoir faire en gestion douce, auxquels le propriétaire est invité, chez d'autres adhérents ou dans sa forêt.
- Si le propriétaire souhaite restaurer un pâturage, une terre agricole enfrichée ou un écosystème fragile, Dryade peut apporter son soutien.
- Si besoin, la réalisation d'un plan de gestion officiel, et des conseils pour accéder à plusieurs niveaux de subventions.

Exemple d'un cahier des charges de la récolte forestière

La sélection est réalisée lors d'un marquage préalable ou au fur et à mesure de la coupe, si besoin assisté par un forestier compétent en écologie forestière. L'abattage est sous la responsabilité d'un professionnel habilité et assuré pour la réalisation de travaux forestiers.

Sélection et intensité du prélèvement :

Il est prélevé au maximum 1/4 du bois en volume ou 1/3 des tiges selon la densité et la hauteur. L'éclaircie est au profit :

- des arbres structurant l'écosystème : chênes pubescents
- des arbres ayant capacité à être semencier,
- des arbres ayant un potentiel de bois d'œuvre : merisiers (essence objectif)
- des arbres d'essence secondaire, qui augmentent la diversité : alisiers torminaux et érables.
- des arbres remarquables, de valeur paysagère ou historique. Leur état sanitaire sera diagnostiqué suivant les indications disponibles lors de la coupe et communiqué au propriétaire, Au moins 30 % du bois mort sera laissé sur place. Les arbres morts et habités par la faune doivent être laissés sur pied. Les arbres dépérissants sont coupés au profit des arbres en bonne santé.

Le forestier veillera à maintenir la continuité de la couverture boisée entre les houppiers afin de préserver l'ambiance forestière. Il est possible de réaliser quelques trouées, ou d'éclaircir fortement pour favoriser une régénération par bouquet, pour favoriser un arbre remarquable ou l'essence objectif.

Techniques de coupe : Les souches sont coupées à raz du sol et d'un seul trait, en abattage manuel. Les branches de diamètre inférieur à 6 cm sont découpées afin d'être en contact avec le sol. Les branches sont coupées à raz du tronc pour faciliter le débardage et le rangement.

Règles de sécurité : Seules les personnes habilitées sont autorisées à pénétrer cette zone pendant le chantier. La fiche de chantier doit être établie avant le démarrage du chantier et transmise à chaque professionnel. Les travailleurs utilisant des tronçonneuses doivent porter les équipements individuels de protection adaptés.

Accès au chantier : Les accès au chantier sont définis d'un commun accord entre le propriétaire et l'acquéreur. L'aménagement des accès est dimensionné suivant le gabarit des engins. Ces opérations sont sous la responsabilité de l'acquéreur.

Techniques de débardage : Les engins exerçant une pression supérieure à 300g/cm² sont cantonnés aux pistes de débardage et aux chemins. Le débardage doit être réalisé sans frotter les troncs des arbres qui seront laissés sur pied et en évitant les zones de régénération. Pour les forêts à sensibilité paysagère le tracé des layons ne doit pas suivre les limites géométriques des parcelles, mais les courbes et les replats naturels du terrain. Si possible, et en accord avec le propriétaire, restauration des anciens chemins de débardage.

Consommables : Utiliser les huiles végétales. Utiliser si possible les carburants sans benzène et toluène. Procéder à l'entretien des engins mécaniques autant que possible hors de la forêt et en tout cas à l'écart des cours d'eau, plans d'eau, fossés et zones humides, récupérer les huiles (moteur, hydraulique...) et les déchets non bois générés par l'activité d'exploitation forestière ; procéder à l'élimination des déchets non recyclables selon les filières appropriées et prendre des dispositions pour le recyclage des autres déchets.

Dates du chantier : Les coupes auront lieu entre le 15 septembre et le 15 mars (15 août - 15 avril en altitude), en lune descendante et si possible décroissante. Les périodes de nidification des oiseaux sont exclues. En fonction de la météo, et particulièrement en cas de sols saturés d'eau, le chantier peut être reporté.

Préservation des sols et de l'eau : l'exploitant s'engage à tenir compte des conditions météorologiques pour choisir la période d'intervention et organiser le chantier. Utiliser des matériels adaptés aux conditions locales et organiser le chantier de façon à limiter l'impact de son activité sur les sols (particulièrement en utilisant les cloisonnements lorsqu'ils existent...) ; respecter les sources, les captages d'eau potable, les plans d'eau et les cours d'eau, les mares et leurs bordures ainsi que les fossés d'assainissement en évitant d'y faire tomber des arbres ou d'y laisser des rémanents et en utilisant des techniques de franchissement adaptées (par exemple, pontons mobiles) ; si besoin, rétablir les écoulements préexistants ; maintenir le matériel en bon état de fonctionnement.